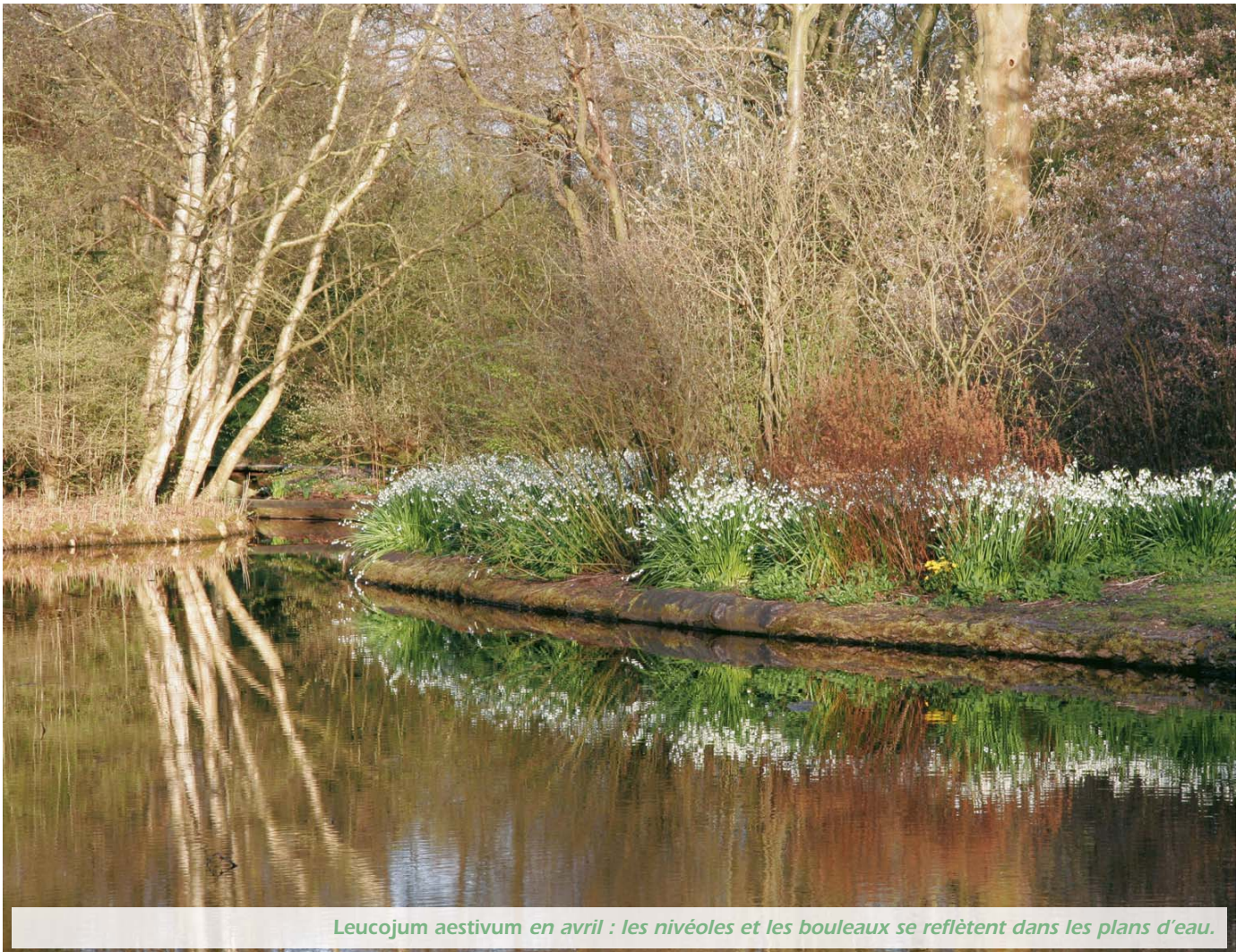


Le parc Thijssse

Dans la ceinture verte d'Amsterdam

Texte et photos de Louise-Marie et Jean-Claude Schryve

Nos voisins hollandais sont très proches de la nature, partout présente dans leur vie quotidienne. Ils savent s'en entourer, l'entretenir... résultante certainement du combat qu'ils mènent au quotidien contre la mer. Dans la proche banlieue d'Amsterdam, dans la ville d'Amstelveen, le Thijssse Park compose une petite partie de la ceinture verte de la capitale.



Leucojum aestivum en avril : les nivéoles et les bouleaux se reflètent dans les plans d'eau.

La nature « sauvage » semble s'être infiltrée dans la ville d'Amstelveen... mais ce n'est qu'une impression : les Hollandais sont véritablement passés maîtres dans la création et l'entretien d'espaces qui semblent naturels mais sont parfaitement artificiels ! Si les plantes s'y naturalisent, c'est sous la surveillance humaine, mais il faut noter que toutes les plantes de ce parc sont endémiques des Pays-Bas. Cinq jardiniers à temps plein suffisent à l'entretien de ce magnifique espace de cinq hectares. Pourtant, l'environnement y est particulièrement agressif : la grande ville, les autoroutes, les voies rapides sont très proches... Et pourtant, ce lieu, si calme et si paisible, semble véritablement hors du monde.

Qui était Jacobus Pieter Thijssse ?

Né en 1865, mort en 1945, cet instituteur a beaucoup fait pour la vulgarisation de la nature, de l'écologie, dès les années 1920. Il a à son actif de nombreux articles, la création d'un magazine sur la nature, et surtout la création de fiches cadeaux sur les oiseaux pour la société Verkade. Ces fiches ont eu un énorme succès, avec plus d'un million d'exemplaires jusqu'aux années 1938. Jacobus Pieter Thijssse a également participé au démarrage de la société d'ornithologie et s'est montré un combattant actif pour la protection de l'environnement. C'est pour rendre hommage à ce dévouement que les concepteurs de ce parc lui ont donné son nom.

conception des espaces verts suivaient la même voie.

La création du parc Thijssse s'est faite en trois périodes : en 1940 et 1941 la parcelle nord, de 1940 à 1950 la partie centrale, et

Bien que les gestionnaires du parc gardent le projet initial comme base, il est toujours impossible de « forcer » les plantes. Leur tâche principale est donc de maintenir le parc et ses différentes zones en s'adaptant



Mousse, Sedum tellima, Athyrium filix-femina, Erica cinerea.



Corydalis cava (bulbosa).

La nature domestiquée

Ce concept de parc naturel n'est pas nouveau : il est issu des idées que le paysagiste Robinson a exprimées en Angleterre dès 1870, et qu'il a largement appliquées dans son pays et en Irlande. Un nouveau style de jardin est ainsi apparu, suivant l'idée de créer des espaces naturels en utilisant des essences indigènes. En Suède et en Allemagne, les changements dans la

en 1972 la parcelle sud. Pour sa conception, influencée par les études du Dr V. Westhof, le chef et directeur du service des parcs Chris Broerse, qui voulait des espaces plus diversifiés, a essayé de créer un certain nombre de tableaux végétaux, qui s'adaptent à ce sous-sol constitué de tourbe pure avec des zones acides. Il a utilisé exclusivement les plantes de la flore néerlandaise. C'est lui qui a inventé le terme de « Heempark ».

aux exigences dictées par les végétaux. Les plantes sont toutes des espèces indigènes aux Pays bas. Le parc n'est pas constitué d'une seule communauté végétale en particulier mais d'un assemblage d'espèces qui se valorisent entre elles. L'alternance de clairières et d'espaces couverts, de sols acides et de sols calcaires, est essentielle dans la conception et l'aménagement végétal et permet un choix varié et important.

Saisons de fleurs au Thijssse Park

Au printemps : *Anemone nemorosa*, *Narcissus*, *Primula vulgaris*, perce-neige, *Corydalis cava*, *Leucojum aestivum*, muguet, *Paris quadrifolia*, *Viola reichenbachiana*, sans compter l'épanouissement des jeunes frondes de fougères, *Athyrium filix-femina* et *Matteuccia struthiopteris* ...

En été : *Sedum*, *Silene dioica*, *Leucantheum vulgare*, *Geranium pratense*, avec une présence très forte des osmondes royales en bordure des plans d'eau.

À l'automne : un parc haut en couleurs, avec les hampes des *Nartheicum ossifragum*, et les feuillages aux coloris chatoyants des *Viburnum opulus*, des osmondes royales, des bouleaux. Les colchiques sont aussi au rendez-vous.

perché sur une branche surplombant l'eau, ou encore un héron, représentant d'une population très présente et qui contribue à l'équilibre écologique du parc.

Les jardiniers du site, un peu poètes, aiment parler de leur parc, en évoquant par exemple le charme particulier d'une promenade au mois de septembre : « Encore florissant de tout – gentianes, colchiques, bruyères... – notre parc est déjà tout à fait prêt à s'endormir pour affronter l'hiver. Les écureuils courent encore sur les troncs

Osmonde royale en habit d'automne (courant novembre).



À la mi-septembre, envol de toiles d'araignées

Bruyères diverses, rouges ou violettes, digitales, pulmonaires, anémones, fougères, chélidoines, bouleaux blancs et nains, charmes, camomilles, osiers, primevères, noisetiers, aulnes, coquelicots, perce-neige... cohabitent et se succèdent en tableaux sans cesse renouvelés. Les plantes géantes comme les osmondes royales, de deux mètres de haut et âgées de 50 ans pour certaines, voisinent avec les gentianes naines, les orchidées sauvages ou le lin, et bien d'autres.

Une faune très présente

Cette richesse végétale abrite une multitude d'animaux, oiseaux et insectes. Il est d'ailleurs projeté pour 2009 de faire le re-

censement des nombreuses espèces de papillons nocturnes qui vivent dans le parc.

En empruntant un certain sentier, parmi les allées aménagées pour le meilleur respect des plantations, le visiteur découvre tout à coup une vue magnifique sur le grand étang. Il y croquera canards et poules d'eau, ou de fiers hérons. Par beau temps, il pourra admirer les libellules bleues, indispensables à la nourriture des petits batraciens qui peuplent l'étang. Ici les canards, hérons et de nombreux oiseaux sont rois, l'eau est partout présente, la nourriture riche et variée.

Tôt le matin, il est parfois possible d'apercevoir ici le martin-pêcheur dans son habit bleu, rasant la surface de l'étang ou

des aulnes attirés à la cime par les noisettes fraîches dont ils font provision pour l'hiver. Les fructifications des rosiers, des sureaux et les baies d'aubépines fournissent les réserves nécessaires aux oiseaux migrants sur le départ, et la dernière levée de champignons blancs montre aussi que l'été est terminé ».

Il est toujours étrange à la fin de l'été de constater que l'horloge biologique des animaux leur signale le changement proche. Ainsi, pendant plusieurs jours, les oiseaux s'assemblent, puis se séparent... et reviennent, jusqu'au jour où le signal se précise, et c'est le grand départ pour des ciels plus cléments ! Le parc va perdre une partie de ses habitants, mais ils reviendront au printemps prochain.



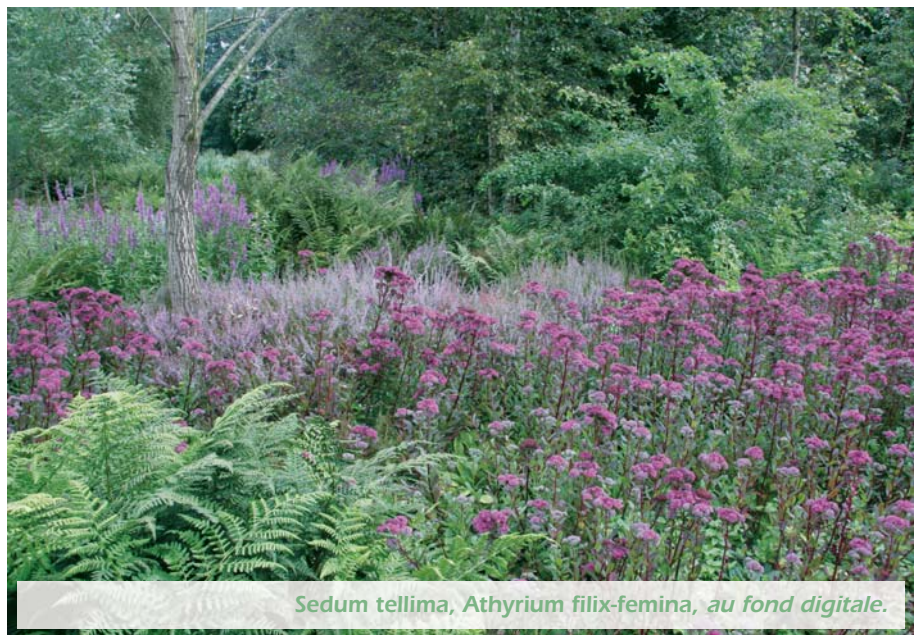
En août, *Vaccinium myrtillus* et *Narthecium ossifragum*

mune, les parcs sont au nombre de sept, régulièrement répartis. Un parcours a été aménagé notamment pour regrouper la visite de trois d'entre eux : une promenade de quelque deux heures, si l'on prend le temps de la flânerie et de l'observation. ■

Pour en savoir plus :
www.thijssepark.nl



sur *Narthecium ossifragum* et *Erica tetralix*.



Sedum tellima, *Athyrium filix-femina*, au fond digitale.

Parures d'automne

La saison d'automne est sublime dans le parc : les végétaux revêtent leurs parures de fête en camaïeux de rouges, dorés et bruns, les baies se colorent, les fougères sont toutes brunes et le tapis de feuilles crisse à chaque pas. Tout est plaisir et sensations dans ce lieu un peu hors du temps, si proche de l'animation de la ville mais cependant encore protégé de l'agression du bruit.

À Amstelveen, la nature est partout, que ce soit dans ses parcs ou même sur les bords des routes, qui sont plantés de vivaces. Le Thijssse Park est le plus connu de ses espaces naturels, mais il n'est pas le seul, loin s'en faut ! Au total, sur la com-



Vieil héron cendré sur l'arbre mort. Au sol, les osmondes en hiver, sur fond de *Betula pubescens*.